

# BIR

## Division Ferrailles

### En Europe, la rareté fait le prix

Réunion de division Ferrailles particulièrement suivie la semaine dernière à Monaco. La présence de Guy Amédéo, directeur de la DCFR et à ce titre responsable des achats de ferrailles d'Arcelor y était sans doute pour quelque chose. Nous reviendrons dans un prochain numéro sur la prestation de Guy Amédéo. En attendant, un petit bilan des marchés fin 2001 et début 2002. Et pour commencer la contribution de Björn Voigt qui proposait une analyse empreinte d'optimisme du marché européen.



« Au cours de l'année 2001, l'Europe a constitué pour le marché des ferrailles et la sidérurgie une sorte de havre de paix. Tandis que les Etats-Unis et le Japon étaient confrontés à de très graves problèmes économiques, en Europe, seulement quelques sortes de ferrailles étaient affectées par des reculs limités en termes de volumes commercialisés et de prix. Ceux-ci n'ont fluctué que sur de faibles amplitudes malgré la volonté des consommateurs de tenir les prix à faible niveau au 3<sup>e</sup> trimestre alors que les ressources se faisaient rares. Au début de l'année 2002, une nette amélioration de la demande en provenance de pays tiers

donnait une impulsion nouvelle au marché européen. D'importantes quantités de ferrailles étaient "appelées" vers la Turquie et l'Extrême-Orient. En Allemagne, la sidérurgie a finalement réagi à l'importance des flux exportés en augmentant ses prix au début du mois de mars.

Taux ferrailles grand export*		
	2000	2001
Allemagne	14,7	14
Belgique	62,5	64,8
Danemark	13,3	16,6
France	3,8	3
Grande-Bretagne	43,6	50,4
Suède	61,2	62,4

\* Ce taux mesure en pourcentage pour chaque pays le rapport entre le volume total de ferrailles exportées et le volume expédié vers des pays situés hors de l'Union européenne.

En dépit de la morosité du contenu des rapports économiques concernant la sidérurgie publiés au début de l'année, la demande des ferrailles s'est maintenue à un niveau élevé. Les usines ont manifesté en particulier des besoins élevés de ferrailles à bas résiduels. Si la demande progresse encore au troisième trimestre 2002 ainsi que le laisse entendre certains échos en provenance de la sidérurgie, on peut espérer que l'économie tout entière se sera sortie de son mauvais pas. Pour l'instant, on continue de constater une relative pénurie sur les chutes neuves.

Le fait que la plupart des sidérurgistes européens aient affirmé leur volonté d'augmenter leurs prix de vente témoigne que la situation de la sidérurgie en Europe est sur la voie de la reprise. ●

## Le marché allemand

En 2001, la consommation de ferrailles en Allemagne n'a diminué que de 266 000 tonnes tandis que la production globale d'acier reculait de 1 600 000 tonnes. L'explication à ce phénomène réside dans le poids de la sidérurgie électrique en Allemagne qui assure 30 % de la production domestique d'acier. Si la production de la sidérurgie intégrée à 31 654 000 tonnes a reculé en 2001 de 4,2 %, celle de la sidérurgie électrique, à 13 149 000 tonnes ne s'est repliée que de 1,3 %. La consommation de ferrailles de la sidérurgie intégrée à 5 770 000 tonnes a diminué de 3 % tandis que celle de la sidérurgie électrique à 13 369 000 tonnes n'a faibli que de 0,6 %. La production de la fonderie a progressé de 1 % en 2001 entraînant une augmentation de la consommation de ferrailles de ce secteur de 4,7 % soit 140 000 tonnes.

En 2001, les exportations allemandes de ferrailles ont diminué de 10,6 %. Les principaux clients de l'Allemagne ont été la Belgique et le Luxembourg (2 100 000 tonnes) et les Pays Bas (1 200 000 tonnes) et l'Italie (600 000 tonnes). Les principaux clients à la grande exportation de l'Allemagne en 2001 ont été la Turquie (401 000 tonnes) l'Indonésie (141 000 tonnes), la Norvège (137 000 tonnes) et la Suisse (135 000 tonnes).

Quant aux importations, elles ont également fléchi en 2001 pour atteindre 3 600 000 tonnes. Les principaux pays d'origine des ferrailles importées par l'Allemagne sont les Pays-Bas (1 100 000 tonnes) la France (277 000 tonnes) et le Danemark (135 000 tonnes).

## Etats-Unis

### L'effervescence américaine

S'il fallait porter une appréciation sur la qualité des rapports présentés au cours de la division ferrailles du dernier congrès du Bir tenu à Monte-Carlo, il ne fait pas de doute que celui de Robert W. Philip, chargé de l'analyse du marché américain, remporterait une palme. Il s'acquitte de sa tâche avec tant de sérieux que l'on dirait qu'il aime ça.



**R**etour sur 2001. « Il y a un an, globalement, l'acier et de recyclage des ferrailles étaient confrontés à de sérieuses difficultés. Aux Etats-Unis en particulier, on produisait tout simplement trop d'acier par rapport aux besoins des utilisateurs et les prix des ferrailles s'étaient retrouvés, en termes réels, à leurs niveaux d'il y a 30 ans. Pour les entreprises américaines de recyclage des ferreux, la situation financière était catastrophique. Cependant, des volumes de plus en plus importants de ferrailles traversaient l'Atlantique vers les Etats-Unis tandis que la Chine augmentait sans cesse ses achats de ferrailles aux Etats-Unis.

Retour en 2002 et sur un certain nombre d'évènements que la plupart des acteurs n'avaient pas vu arriver avec leur radar

ou n'avaient pas anticipé avec la complicité de leur boule de cristal. On n'avait pas prévu la crise de l'énergie qui a secoué les Etats-Unis et dont on apprend aujourd'hui qu'Enron fut un des grands manipulateurs. Personne n'avait également prévu le formidable effondrement de la nouvelle économie dont les répercussions se font toujours sentir sur la bourse américaine actuellement. On n'avait évidemment pas anticipé (peut-être en saura-t-on davantage à ce sujet dans les prochains jours, ndlr) la catastrophe du 11 septembre et ses répercussions négatives sur l'économie américaine.

D'autres événements qui ne pouvaient pas manquer d'avoir un impact sur le marché américain des ferrailles aux Etats-Unis avaient par contre été aperçus sur l'écran du radar : il s'agissait notamment de la décision du président Bush de mettre en œuvre l'article 201 sur les importations de ferrailles.

Au cours de ces deux dernières années, la capacité américaine de production a diminué de 25 %. 29 entreprises sidérurgiques américaines sont dans une situation de quasi-faillite. 30 millions de tonnes de capacité de production sont inutilisées.

Les importations d'acier par les Etats-Unis se sont fortement ralenties, à la fois en raison de l'application de l'article 201, mais également parce que l'économie américaine n'est pas totalement sortie de l'ornière. Preuve en est, la demande d'acier a diminué de 4 % en 2001 et les prix en 2002 progressent lentement. Les investissements et le secteur de la construction sont restés plutôt calmes, ce qui ne manque pas de peser sur la demande d'acier et si les prix de l'acier, ont progressé, ils restent toujours assez peu éloignés de leurs niveaux bas historiques.

Par contre, on a vu le taux d'utilisation des capacités de production d'acier progresser sensiblement au cours de ces derniers mois, ce qui constitue évidemment un signe positif pour les ferrailles qui représentent désormais 60 % des matières premières utilisées aux Etats-Unis pour produire l'acier. On est descendu l'an dernier jusqu'à 63% de taux d'utilisation des capacités de production

et au mois d'avril, le taux moyen se situait à 78 % contre 73 % au début de l'année. On a atteint récemment 89 %. Cette évolution justifie que les prix des ferrailles aient connu récemment une évolution rapide. De 64 \$ en novembre 2001 la tonne d'HMS, on a atteint 93 \$ le mois dernier : 37 % de hausse.

Si rien d'imprévisible ne vient enrayer le processus, l'économie américaine devrait progressivement se réveiller à la fin de l'été. Il est particulièrement intéressant de noter qu'Alan Greenspan, président de la Banque fédérale des Etats-Unis, considère désormais le prix des ferrailles comme un indicateur fiable de la reprise économique.

On est en train d'assister d'autre part à un autre phénomène digne d'intérêt, à savoir que les prix export des ferrailles sont supérieurs aux prix du marché intérieur, ce qui ne s'était pas passé pendant une période durable depuis la crise asiatique. ●

Suite au prochain numéro

## Dernière minute

### Accord sidérurgique UE-Russie

**E**n ces temps agités du commerce international de l'acier, c'est avec satisfaction que le Premier ministre russe Mikhail Kasyanov a approuvé le nouvel accord bilatéral avec l'Union européenne qui devrait permettre à la Russie d'accroître ses exportations d'acier vers l'Union européenne. Le projet d'accord rendu public récemment précisait qu'une fois signé, cet accord permettrait à la Russie d'exporter 1,2 million de tonnes d'acier vers l'Union européenne alors qu'en 2001, la Russie a exporté 843 000 tonnes de produits sidérurgiques vers l'UE. Une aubaine pour les sidérurgistes russes qui, du fait des restrictions américaines, verraient leurs revenus amputés de 450 à 500 millions de \$ par an.

Cet accord qui permettrait d'augmenter de 12 % les exportations russes d'acier vers l'UE prévoirait également la suppression de la taxe russe sur les exportations de ferrailles. ●